

ICOMOS

Paris, 7 June 1978

Mr. Firouz Bagerzadeh
 Chairman, World Heritage Committee
 UNESCO
 Place Fontenoy
 75007 Paris

Dear Mr. Chairman:

Having reviewed the nominations of cultural properties, duly submitted by States party to the Convention Concerning the Protection of the World Cultural and Natural Heritage, for consideration by the Bureau of the World Heritage Committee, meeting in its first session, for the purpose of inclusion in the World Heritage List, the following have been found (in the opinion of ICOMOS) to meet minimum standards of documentation and therefore (in the opinion of ICOMOS) to be eligible for consideration at this time. They are listed in the order given in documents CC-78/CONF.009/3 and CC-78/CONF.009/3 Add.1.

Canada	°	l'Anse aux Meadows National Historic Park	(4)
Ecuador	°	City of Quito	(2)
Ethiopia	°	Rock Hewn Churches of Lalibela	(18)
		Fasil Ghebbi, Gandar region	(19)
Poland	°	Historic Urban and Architectural Center of Cracow	(29)
		Historic Center of Warsaw	(30)
	°	Auschwitz, concentration camp	(31)
	°	Wieliczka, salt mine	(33)
United States	°	Mesa Verde	

Of the nominations listed above, those marked (°) have been found (in the opinion of ICOMOS) to satisfy the criteria for cultural properties. It is believed that the Fasil Ghebbi, Gondar region, Ethiopia, while plainly of national significance, needs further expert opinion regarding its world importance. There is a question as to whether the Historic Center of Warsaw meets the general rule of authenticity, and it is accordingly believed that further expert opinion is required on this nomination.

Additionally, the following two nominations (in the opinion of ICOMOS) have been found to meet the criteria for cultural properties although they lack the required photographic and cartographic documentation:

Federal Germany	Aachen Cathedral	(3)
Senegal	Island of Gorée	(26)

It is suggested that the two preceding nominations be provisionally recommended, subject to receipt of adequate additional documentation.

The remaining eight nominations of cultural properties, all from Ethiopia, are deficient in terms of documentation.

A separate report on the technical aspects of nominations is being prepared for your consideration. ICOMOS remains ready to assist the World Heritage Committee in every way possible.

Sincerely yours,

Ernest Allen Connally
 Ernest Allen Connally
 Secretary General

WORLD HERITAGE LIST (CULTURAL PROPERTY)

ICONOS TECHNICAL REVIEW NOTES

1. UNESCO REFERENCE NUMBER: CC/CH/01/7.3/360/1
2. NAME OF PROPERTY FOR LIST (ALSO CATEGORY OF CULTURAL PROPERTY):
Ville de Quito (group of buildings/site)
3. NOMINATED BY (NAME OF COUNTRY): Ecuador
4. DOCUMENTATION: It is useful to have copies of some of the published resource materials such as those which Ecuador has furnished with its nomination for the
(A) Plans. Technical Comments: City of Quito. All documentation is adequate.

(B) Photographs. Technical Comments: See above.

(C) Bibliography. Technical Comments: See above.

5. Justification for inclusion in WHL. Technical Comments:
Quito forms a harmonious ensemble sui generis, where the actions of
man and of nature are brought together to create a work unique and
transcendant of its kind. (ii,iii,v). Note: It would be useful
if nominations to the World Heritage List specified the categories or
criteria justifying inclusion as set forth under section 5a; of the
World Heritage Nomination Form.
6. Other ICONOS Technical Comments (following WHL Nomination numbers):
 - 2b. Details as to protective measures would be useful.
 - 2c. Mailing address would be useful.
 - 4b. Mailing address would be useful.
 - 4d. Details concerning these laws might be usefully included along with details as to the administrative agencies involved.

Quito (Equateur)

La vallée de Quito, isolée dans les Andes, à 2.818m d'altitude, a connu un peuplement très ancien, ayant été occupée, semble-t-il, pendant plusieurs millénaires Av. J.C. et dès le début de notre ère. Mais la fondation d'une ville remonte au 15e siècle, sous l'Inca Tupac YUPANQUI dont le fils en fit sa résidence habituelle et donna à Quito une renommée de grandeur et de prospérité.

De la ville Inca, il ne reste rien. Tout ce qui existe aujourd'hui est postérieur à 1534. En effet, le 6 Décembre 1534, Sebastian de Benalcazar fonde la ville de San Francisco de Quito, sur les ruines de la ville indigène. Dès cette date, un tracé urbain est créé, toujours basé sur le même plan : places centrales et secondaires et rues en damiers, délimitant des carrés. A l'intérieur prennent place maisons (1 ou 2 étages, autour d'un ou plusieurs patios, en adobe recouvert d'un enduit blanc), couvents et églises. Mais, à Quito, située sur les flancs du volcan Pichincha, les architectes ont dû tenir compte d'un environnement topographique complexe et ont réussi à créer une unité stylistique et volumétrique.

Quito devint rapidement "capitale d'une province", "siège d'un évêché", "de l'Audiencia Royale ou Parlement" et de nombreux tribunaux et , donc un centre économique, culturel et universitaire important. Elle se dota du 16e au 18e de nombreuses églises, couvents , collèges et universités. Parmi les édifices les plus importants, il faut citer : - le Monastère de San Francisco (16e siècle), un des plus anciens édifices religieux hispano-américains. Il comprend une cathédrale et plusieurs églises et cloîtres;
- la Cathédrale de Quito, le Couvent de la Merced, San Augustin, etc...

Ces églises et couvents renferment statues polychromes, peintures et mobilier d'église, d'une extrême richesse, qui sont des chefs-d'oeuvres de l'art baroque. En effet, Quito, carrefour d'influences, a attiré, dès la fin du 16e siècle, des artistes qui y créèrent un art original et riche, fusion entre la culture hispanique et la culture indienne. Ils formèrent un courant artistique nommé "Ecole de Quito".

Au début du 19e, la ville fut incorporée à la Grande Colombie, puis devint en 1830, capitale de l'Equateur. Au 19e et 20e siècles, Quito s'est étendue au dehors du noyau colonial. Aussi, en se basant sur le plan de Quito, dressé en 1734 par Dionisio Alcedo y Herrera, Président de l'Audiencia, on constate que le tracé urbain d'origine a été très peu modifié jusqu'à nos jours et qu'anciens édifices civils et religieux et maisons ont été conservés (mais sont en très mauvais état). Actuellement, l'un des problèmes est la densité très élevée de population dans le noyau colonial. Plusieurs plans de sauvegarde et de mise en valeur du Centre Historique ont été mis sur pied depuis 1943. Les restaurations de bâtiments et d'oeuvres d'art se poursuivent.